

a reprendre son point d'appui. Quant au Révérend Phleg, il ébouffait autour de son crâne les mèches frisées et hérissées de sa chevelure grise, et il roula des yeux blancs en cherchant à se donner un air poétique.

Seul, le major Herman Gunther ne broncha point tandis qu'une lueur bleue, sitôt éteinte, luisait dans les yeux clairs du colonel Otto.

D'un geste de la main, le prince désigna la dernière chaise à la belle Henriette de Gunka, et reprenant le ton sec, cassant, qui lui avait servi jusqu'alors :

—Nous avons reçu une dépêche, nous convoquant en assemblée extraordinaire. Cette dépêche renfermait votre prénom, elle émanait donc, bien qu'indirectement, de vous ?

Madame de Gunka s'inclina.

—Oui, Monseigneur, dit-elle.

Le major Gunther vous a confié la mission d'aller dégager à Melcombe... ou à Bridport, notre collaborateur et ami Theodore Mindeau, qui était serré de près, je ne sais si c'est par sa faute, toujours est-il que vous avez pleinement réussi, et que je vous adresse ici, devant ceux qui sont attachés à la même œuvre, mes sincères félicitations.

Mme de Gunka remercia en termes parfaitement modestes ; elle acceptait le compliment et prouvait qu'elle avait conscience de l'avoir mérité. Quant au motif de cette convocation extraordinaire ? J'ai tout lieu de penser qu'il est des plus graves, car nos instants sont comptés et une réunion en dehors des dates fixées nous empêche de nous entourer de toutes ces précautions minutieuses auxquelles nous recourons habituellement.

—Et vous avez eu raison de juger ainsi, Monseigneur, répondit la baronne, je pense que la chose est excessivement grave, et j'ai cru devoir vous communiquer cette découverte immédiatement. Au reste, M. Théodore Mindeau, j'ai tout lieu de le penser, partage exactement ma manière de voir à ce sujet.

Un léger silence, puis le prince reprit.

—Madame, nous vous écoutons.

Le récit de la baronne est connu du lecteur, néanmoins nous ne pouvons résister au désir de le reproduire, tant il fut bref, succinot, concis. Oh ! le prince n'aurait pu reprocher à la jeune femme comme au Révérend Phleg, de se laisser aller à abuser des fleurs de rhétorique.

—Un jeune homme, commença-t-elle, un jeune journaliste a été emprisonné, à l'occasion de la grève de Melcombe, par suite de sa ressemblance éloignée avec Walter Handel.

Ici les différents personnages assis autour de la table échangèrent un sourire.

—Il s'est échappé de Corn-Castle, lieu où il avait été interné ; évasion romanesque ; il s'est échappé par un souterrain ; le peuple, le prenant pour Walter Handel, entendait le mettre en pièces.

Nouveaux sourires des assistants.

—Dans le souterrain, M. Lafressange, c'est le nom de ce jeune journaliste, a rencontré un squelette. Ce squelette tenait dans ses doigts décharnés une feuille d'or roulée, couverte de caractères hiéroglyphes. J'ai pensé, nous avons pensé, car M. Théodore Mindeau est du même avis, que l'on n'avait dû confier à une feuille d'or qu'un document de la plus haute importance ; j'ajouterai que le squelette était celui d'un marin, d'un corsaire, d'un pirate peut-être, et je laisse à Monseigneur et à ceux qui m'écoutent, le soin de tirer de ce fait les déductions qu'il comporte.

A mesure que le prince écoutait Mme de Gunka, sa physionomie, attentive d'abord, s'était de plus en plus éclairée.

Pendant quelques secondes il se recueillit.

La jeune femme attendait impassible.

—Vous avez eu parfaitement raison, finit par dire le prince, de juger cette affaire comme très grave. Evidemment, cette feuille d'or puisque feuille d'or il y a, doit représenter un document de la plus haute importance. Et où est-elle, actuellement cette feuille d'or ?

Mme de Gunka se pinça les lèvres.

—Nous n'avions pas de forces sous la main. A cette place, nous n'étions ni libres ni forts. La feuille d'or a passé dans d'autres mains.

Les doigts nerveux du prince déraillèrent le tapis vert de la table du Conseil.

—Comment Mindeau et vous, il ne disait plus M. Mindeau, avez-vous laissé un pareil fait se produire ?

—On ! bien malgré nous !... répliqua la baronne, j'ai même failli voir la feuille d'or en ma possession... la chose, je puis le dire, n'a tenu qu'à un cheveu.

Un semblant de curiosité se lut sur la physionomie du prince.

—Oh ! Monseigneur, voici comment.

Théodore Mindeau, qui ne perdait pas une des paroles de la baronne, avait fait un mouvement.

On se souvient qu'il n'avait pu échanger à Bridport plus de dix paroles avec Mme de Gunka.

Lui surtout était en proie à une curiosité fébrile.

—Il y a dans toute cette affaire, reprit Mme de Gunka, un homme qui me gêne. Et bien qu'il me fasse la cour, j'ai peur de ne pouvoir aisément en venir à bout. C'est un garçon très intelligent, très net et très fort. Il est le collaborateur de M. Lafressange au *Courrier des Deux-Mondes*. C'est lui qui a pour l'instant la *Feuille d'or* en sa possession.

—Et comment cela ? demanda le prince.

—Oh ! d'une façon bien simple ; M. Lafressange n'attachait à sa trouvaille aucune importance. Lui, bien au contraire, a flairé immédiatement le mystère que doit cacher la plaque de métal... Et il a prié son ami de la lui donner... ce que celui-ci a fait immédiatement. Oh ! il ne la lui a pas demandée pour lui-même... il me l'a dit le lendemain dans une explication que nous avons eue ensemble, explication tout amicale...

C'est un chercheur... il ne voit là qu'un problème curieux à résoudre, et il est complètement désintéressé... Toujours est-il que la *Feuille d'or* est dans ses mains pour l'instant... Or, je vous le répète, j'ai bien failli m'en emparer... Voici comment ; je n'avais pas été sans m'apercevoir que M. Flavien Mauroy, c'est le nom de l'ami de M. Lafressange, s'intéressait énormément à la découverte de la *Feuille d'or*... j'ai donc pensé avec justesse, — les événements, m'ont donné raison, — que M. Mauroy tiendrait à voir, par lui-même, le squelette, la place où il repose, et s'il ne lui serait pas possible de relever, autour de ces ossements quelques idées révélatrices.

L'œil du prince s'était voilé. Il suivait avec attention le sens caché des paroles de la baronne.

—La même pensée m'était venue à moi aussi, poursuivit Mme de Gunka, ce squelette m'attirait tout comme un aimant. Je me glissai donc à la suite de M. Mauroy par l'entrée du couloir située au milieu des roches, malheureusement il marchait vite, beaucoup plus vite que moi... Je ne pus l'atteindre qu'au moment où il venait de ramasser, tout à côté du squelette, un objet dont je n'ai pu reconnaître ni la forme, ni la nature, ni la valeur. A cet instant, je me suis montrée. J'avais mon idée. J'ai abordé M. Mauroy.

Ici la voix de la baronne devint hésitante, si sûre qu'elle pût être d'elle-même, elle n'osait point continuer.

Du regard et du geste le prince l'encouragea.

—Allez lui dit-il, mais allez donc, mais nous intéressons bien vivement à tous ces détails.

—Je l'avoue, j'étais énervée... cette feuille d'or m'attirait... Je la voulais... Et je lui demandai s'il l'avait sur lui, pour la voir... C'était bien là, lui disais-je, le véritable endroit pour la regarder...

A cet instant les traits si purs de la jeune femme prirent une expression sinistre.

—La *Feuille d'or*, poursuivit-elle, il l'avait laissée à son hôtel.

Un pâle sourire vint errer sur les lèvres du prince, il se doutait bien de quelque chose, mais il voulait pousser la baronne dans ses derniers retranchements.

—Vous nous avez dit, reprit le prince, que vous aviez failli vous emparer de la *Feuille d'or*. Je veux bien vous croire mais je ne comprends pas du tout à quel moment cet objet précieux aurait pu tomber dans votre possession.

Mme de Gunka rougit légèrement. Elle aurait voulu être comprise à demi mot !

Vrai ! il est des choses que l'on n'avoue pas !

Le prince attendait.

Impassibles les autres auditeurs se gardaient bien de donner une preuve d'approbation ou de blâme.

—Je regrette que Monseigneur ne me comprenne pas, fit Mme de Gunka d'une voix ironique et, prenant tout d'un coup son parti ; — j'étais seule avec M. Mauroy dans le souterrain... dans le cas où il aurait porté sur lui la *Feuille d'or*... j'étais bien décidée à me l'approprier à... tout prix... Il était là... à côté de moi... sans défiance... j'étais armée... seule ! Je serais sortie du souterrain... personne ne serait venu l'y chercher... Dans quelque temps... il y aurait eu deux squelettes au lieu d'un...

Et elle disait cela simplement comme une chose toute naturelle,

A ses dernières paroles avaient succédé un lourd silence.

Les assistants ne se rendaient pas bien compte de leurs sentiments. Ils ne savaient point ce qui l'emportait chez eux, de l'admiration ou de l'horreur.

Cette femme qui leur annonçait froidement que pour arriver à son but, elle n'aurait point hésité à assassiner un être sans défense !... oui ! c'était en vérité une créature terrible et on avait bien fait de la choisir pour l'œuvre de destruction à laquelle on l'avait attelée,

Le prince réfléchissait... on eût dit que lui aussi il hésitait avant de prendre une décision, avant de donner un ordre.

Mme de Gunka profita de cette suspension de séance pour formuler une requête.

—Monseigneur, dit-elle, j'ai une demande, une pétition à vous adresser.

—Oh ! baronne !... répliqua le prince avec un gracieux sourire,